

Projection de population âgée potentiellement dépendante dans l'Indre



2007

Table des matières

Introduction	1
Entre 1999 et 2005, pas de baisse de la population mais vieillissement accentué	3
Le déclin démographique de l'Indre enrayé au début des années 2000	3
En 2005, plus de 28 % de la population de l'Indre a au moins 60 ans	4
La population des ménages dans l'Indre et ses zones d'emploi en 2005	8
La plus forte part régionale de 60 ans et plus	8
Données de cadrage en 2005.....	10
D'ici 2015, nouvelle diminution de la population et poursuite du vieillissement.....	12
La population baisserait de nouveau, surtout après 2010	12
Encadré méthodologique sur les projections	14
En 2015, presque une personne sur trois aurait 60 ans ou plus dans l'Indre	15
Hausse de la part des personnes âgées dans toutes les zones d'emploi	16
La population des 60 ans et plus augmenterait deux fois moins vite dans l'Indre que dans la région Centre	17
Les 85 ans et plus : une croissance soutenue	17
La dépendance dans l'Indre de 2005 à 2015.....	19
2005 : Les personnes âgées potentiellement dépendantes plus présentes dans l'Indre qu'en métropole	19
Une croissance moins importante chez les personnes âgées potentiellement dépendantes que chez les plus de 60 ans	20
La population âgée potentiellement dépendante de l'Indre en 2015	21
Annexes	23
Glossaire	23
Personne âgée	23
Dépendance	23
Taux de prévalence à la dépendance.....	23
Méthodologie des projections de population.....	23
Passage d'une projection de population à une projection de population dépendante	25

Introduction

La présente étude porte sur les évolutions de la population des personnes âgées potentiellement dépendantes à l'horizon 2015. On entend ici par «personnes âgées» ou du troisième âge, les personnes de 60 ans et plus. Une analyse plus spécifique sera réalisée sur la population la plus exposée à la dépendance : les personnes âgées de 75 ans ou plus.

La dépendance sera considérée au sens des quatre premiers groupes de la grille Autonomie Gérontologique Groupe Iso-Ressources (AGGIR voir annexe Dépendance). La dépendance dans ces quatre groupes va du confinement au lit ou à un fauteuil avec perte d'autonomie mentale, locomotrice et sociale à l'incapacité pour les personnes d'assumer les transferts, la toilette et l'habillage mais qui, une fois levées, peuvent être autonomes à l'intérieur de leur logement.

Le vieillissement de la population s'accélérera en France à partir de 2006 avec l'arrivée d'une génération nombreuse dans le troisième âge. Ceci pose différents problèmes et a des répercussions en matière de santé publique pour la prise en charge des personnes âgées partiellement ou complètement dépendantes.

L'allongement de la durée de vie, qui est principalement un allongement de la vie sans dépendance, est le facteur le plus important du vieillissement de la population. L'espérance de vie à la naissance augmente ainsi régulièrement. Au niveau métropolitain, elle était en 1990 de 81,0 années pour les femmes et 72,9 pour les hommes ; en 2004, elle atteint 83,7 années pour les femmes et 76,8 pour les hommes.

Ce rapport commencera donc par un examen du vieillissement en comparant l'Indre, la région Centre et la France métropolitaine. Ainsi, au vu des principaux éléments constitutifs de l'évolution de la population âgée, sera alors étudiée une population plus spécifique : les personnes âgées dépendantes.

En 2005, le nombre de personnes âgées dans l'Indre est estimé à plus de 65 000. En 2015, cette population serait proche de 74 000, soit une hausse de 13 %. L'évolution serait plus forte de 10 points pour la région Centre et la métropole.

La part des seniors dans la population totale du département passerait alors de 28 % à 32 % sur la même période.

La croissance la plus soutenue concernerait les 85 ans et plus, tranche d'âge fortement touchée par la dépendance. En 10 ans, ils progresseraient de 57 %. Cette population est dans l'Indre, comme en France métropolitaine, très féminine. En effet, les femmes représentaient en 2005 environ 57 % de la population âgée et 70 % des personnes de plus de 85 ans. Les taux de féminisation tendraient à s'amenuiser légèrement tout au long de la période étudiée.

En 2005, la population âgée potentiellement dépendante est plus présente dans l'Indre qu'en Centre et métropole. Elle connaîtrait d'ici 2015 une croissance de 11 %, comparable à la hausse régionale. La part des 75 ans et plus dans cette population augmenterait plus vite dans l'Indre qu'en métropole. De plus, l'Indre connaîtrait une féminisation de sa population potentiellement dépendante, à l'inverse de la région et de la métropole.

Près de 42 % des personnes de 75 ans et plus vivent en institutions en 2005. Les moins de 75 ans s'orientent à 72 % vers le maintien au domicile, avec l'aide du conjoint ou d'une tierce personne. En 2015, la part des personnes âgées dépendantes en institution connaîtrait une hausse liée à une augmentation forte de la dépendance élevée.

Des personnes âgées potentiellement dépendantes

Cette étude donne une estimation de l'évolution et du nombre de personnes âgées potentiellement dépendantes à l'horizon 2015. Bien plus que les chiffres absolus, ce sont les évolutions qui sont éclairantes.

Ces chiffres résultent d'une projection qui repose sur des hypothèses démographiques (dans cet exercice les hypothèses les plus importantes concernent la mortalité et les soldes migratoires) et sur une méthode qui approche le risque de dépendance aux âges avancés.

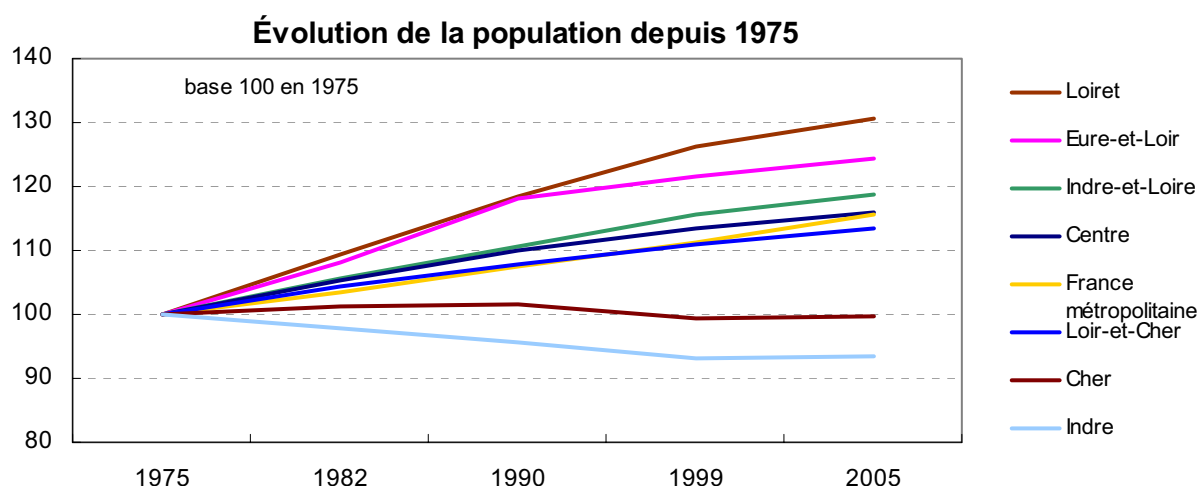
Cette méthode est dite «structurelle» au sens où elle ne prend en compte que des répartitions de la population par âge, par sexe et par mode de résidence, comme facteurs explicatifs du risque de dépendance à l'échelle du département. On conçoit que de nombreux autres facteurs entrent en ligne de compte, facteurs qui peuvent être particuliers, tels que les modes alimentaires, les habitudes culturelles, l'exposition à certains facteurs pathogènes (naturels, industriels...). Ces facteurs spécifiques ne sont pas facilement observables, si bien que l'on se contente des facteurs généraux pour lesquels on a pu établir, au niveau national, une relation statistique avec la dépendance.

Dans ces conditions, on parle de «personnes âgées potentiellement dépendantes» pour souligner le caractère «théorique» du résultat. Il ne doit pas être confondu avec un nombre de personnes réellement dépendantes, pas plus qu'avec un nombre de personnes bénéficiant de l'allocation de personnes âgées (APA). L'observation de la dépendance obéit à un protocole rigoureux lors d'entretiens faits par des spécialistes de la santé et s'exprime sur «une échelle de dépendance». Le nombre de bénéficiaires de l'APA traduit quant à lui un nombre de personnes prises en charge au titre d'une politique publique en faveur des personnes âgées en difficultés de santé.

Entre 1999 et 2005, pas de baisse de la population mais vieillissement accentué

Le déclin démographique de l'Indre enrayé au début des années 2000

Entre 1999 et 2005, la population de l'Indre se stabilise, après avoir enregistré un mouvement durablement installé à la baisse depuis 1962.



Sources : Insee, Recensements de la population 1975, 1982, 1990, 1999, Estimations localisées de population au 01.01.2005

	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et-Loire	Loir-et-Cher	Loiret	Centre	France métropolitaine
Population								
1975	316 350	335 151	248 523	478 597	283 690	490 189	2 152 500	52 591 584
1982	320 174	362 813	243 191	506 093	296 224	535 669	2 264 164	54 334 871
1990	321 559	396 073	237 510	529 345	305 937	580 612	2 371 036	56 615 155
1999	314 428	407 665	231 139	554 003	314 968	618 126	2 440 329	58 518 395
2005	315 000	417 000	232 000	569 000	322 000	641 000	2 497 000	60 825 000

Sources : Insee, Recensements de la population 1975, 1982, 1990, 1999, Estimations localisées de population au 01.01.2005

Cette situation nouvelle est due à un retournement du solde migratoire apparent (+ 0,3 % sur la période 1999-2005) qui se hisse pour la première fois depuis 1975 au niveau des soldes régional et national.

En revanche, le solde naturel du département reste toujours négatif. Les décès demeurent supérieurs aux naissances, tout comme dans les départements voisins de l'Allier, de la Creuse et de la Nièvre.

L'Indre reste, avec le Cher, l'un des départements les moins peuplés de la région. Il enregistre un taux de variation annuel moyen de sa population de 0,06 % contre 0,38 % pour la région et 0,65 % pour la métropole.

	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et-Loire	Loir-et-Cher	Loiret	Centre	France métropolitaine
Taux de variation annuel moyen de la population								
1975-1982	0,17	1,13	- 0,31	0,80	0,62	1,27	0,72	0,46
1982-1990	0,05	1,10	- 0,29	0,56	0,40	1,01	0,58	0,51
1990-1999	- 0,25	0,32	- 0,30	0,51	0,32	0,70	0,32	0,37
1999-2005	0,03	0,38	0,06	0,45	0,36	0,62	0,38	0,65
Solde naturel								
1975-1982	- 0,07	0,51	- 0,19	0,39	0,16	0,46	0,26	0,40
1982-1990	- 0,02	0,54	- 0,29	0,37	0,08	0,49	0,27	0,41
1990-1999	- 0,08	0,40	- 0,29	0,26	0,04	0,42	0,20	0,36
1999-2005	- 0,1	0,4	- 0,3	0,3	0,0	0,4	0,20	0,39
Solde migratoire								
1975-1982	0,24	0,62	- 0,12	0,41	0,45	0,81	0,46	0,07
1982-1990	0,07	0,57	0,00	0,19	0,32	0,52	0,31	0,10
1990-1999	- 0,17	- 0,08	- 0,01	0,24	0,28	0,28	0,12	0,01
1999-2005	0,1	0,0	0,3	0,2	0,3	0,2	0,20	0,26

Sources : Insee, Recensements de la population 1975, 1982, 1990, 1999, Estimations localisées de population au 01.01.2005

En 2005, plus de 28 % de la population de l'Indre a au moins 60 ans

En 2005, plus de 28 % de la population totale de l'Indre a au moins 60 ans, soit 5 points de plus par rapport à la région et 7 points au-dessus du ratio de la métropole. La part de la population âgée (personnes de 60 ans ou plus) est particulièrement élevée dans les zones d'emploi d'Argenton et de La Châtre où un habitant sur trois appartient à cette tranche d'âge. À l'opposé, seul un habitant sur quatre est âgé d'au moins 60 ans dans la zone d'emploi de Châteauroux. Celle d'Issoudun affiche une proportion de personnes âgées proche de celle observée au niveau départemental.

Dans le département, plus de 16 % de la population a entre 60 et 74 ans, 9 % entre 75 et 84 ans et près de 3 % plus de 85 ans. Ces parts sont plus élevées que celles observées dans la région et la métropole. Les zones d'emploi d'Argenton et de La Châtre se distinguent des autres zones d'emploi de l'Indre avec des parts de personnes de 60-74 ans, 75-84 ans et de plus de 85 ans dans la population totale plus élevées que celles du département. Elles affichent également une part de jeunes inférieure à celle observée dans l'Indre, où seulement une personne sur cinq a moins de 20 ans (contre une sur quatre au niveau de la région et de la métropole).

Part des personnes âgées dans la population totale selon l'âge

	%			
2005	60 ans ou plus	60 à 74 ans	75 à 84 ans	85 ans ou plus
Châteauroux	25,0	15,0	7,7	2,3
Argenton-sur-Creuse	33,2	18,7	11,1	3,5
Issoudun	28,0	16,6	8,9	2,5
La Châtre	33,0	18,7	11,5	2,9
Indre	28,2	16,5	9,1	2,7
Centre	22,8	13,7	7,0	2,1
France métropolitaine	20,8	12,8	6,3	1,8

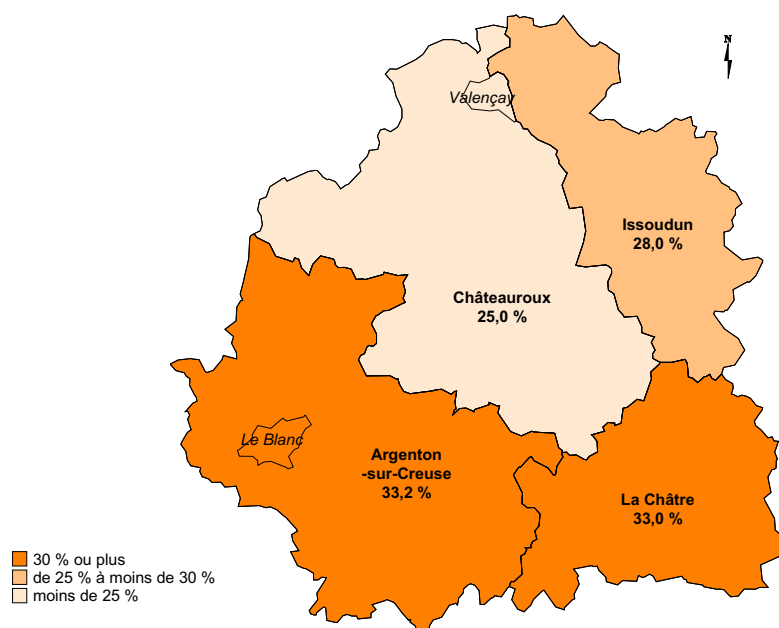
Sources : Insee, Omphale, Recensements de la population

Parmi la population des plus de 60 ans, la part des personnes entre 60 et 74 ans est beaucoup plus importante que celles des 75-85 ans et des plus de 85 ans. Ainsi, dans l'Indre, plus de 58 % des personnes âgées a entre 60 et 74 ans, soit plus de 38 000 personnes. Ce ratio est légèrement inférieur à ceux de la région et de la métropole (1,6 point et 1,9 point respectivement). Au niveau des zones d'emploi, six personnes âgées sur dix ont entre 60 et 74 ans dans celles de Châteauroux et d'Issoudun. Argenton et La Châtre enregistrent quant à elles un peu plus de 56 % de personnes de 60-74 ans parmi les plus de 60 ans.

Concernant la population des 75-84 ans, près d'un indrien sur trois appartient à cette tranche d'âge dans la population âgée, soit plus de 21 000 personnes. Au niveau de la région et de la métropole, environ 30 % des personnes de plus de 60 ans ont entre 75 et 84 ans. Les zones d'emploi de Châteauroux et d'Issoudun se distinguent des deux autres zones d'emploi de l'Indre avec une part de personnes de 75-84 ans parmi les personnes âgées légèrement inférieure à celle observée dans le département (autour de 31 %).

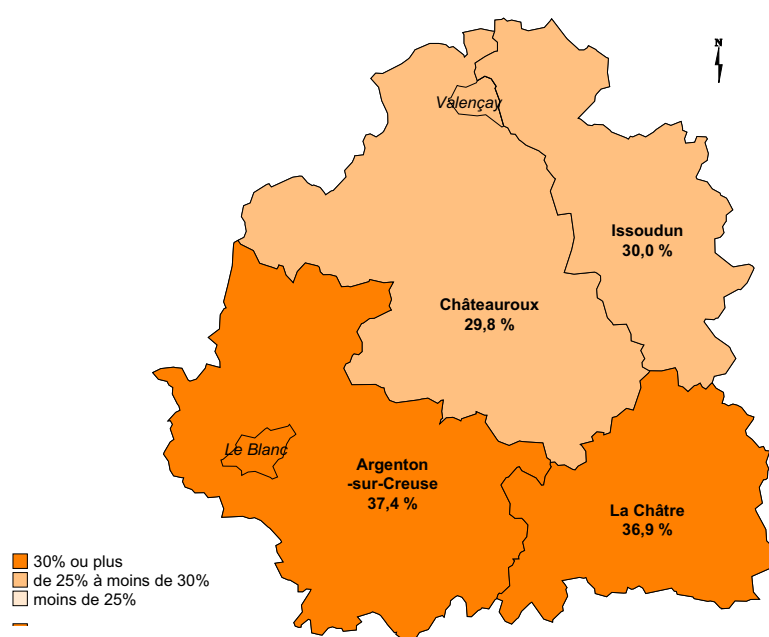
En 2005, dans l'Indre, à l'image de la région, près d'une personne âgée sur dix a 85 ans ou plus (8,6 % dans la métropole), soit plus de 6 000 personnes. La zone d'emploi de Châteauroux affiche une part de personnes de plus de 85 ans parmi les personnes âgées proche de celle observée dans le département (9,3 %). Moins de 9 % des plus de 60 ans a plus de 85 ans dans les zones d'emploi d'Issoudun et de La Châtre. Dans celle d'Argenton, ce ratio dépasse les 10 %.

Part de la population âgée de 60 ans et plus dans les zones d'emploi de l'Indre en 2005



Sources : INSEE, Omphale, Recensements de la population

Part de la population âgée de 60 ans et plus dans les zones d'emploi de l'Indre en 2015



Sources : INSEE, Omphale, Recensements de la population

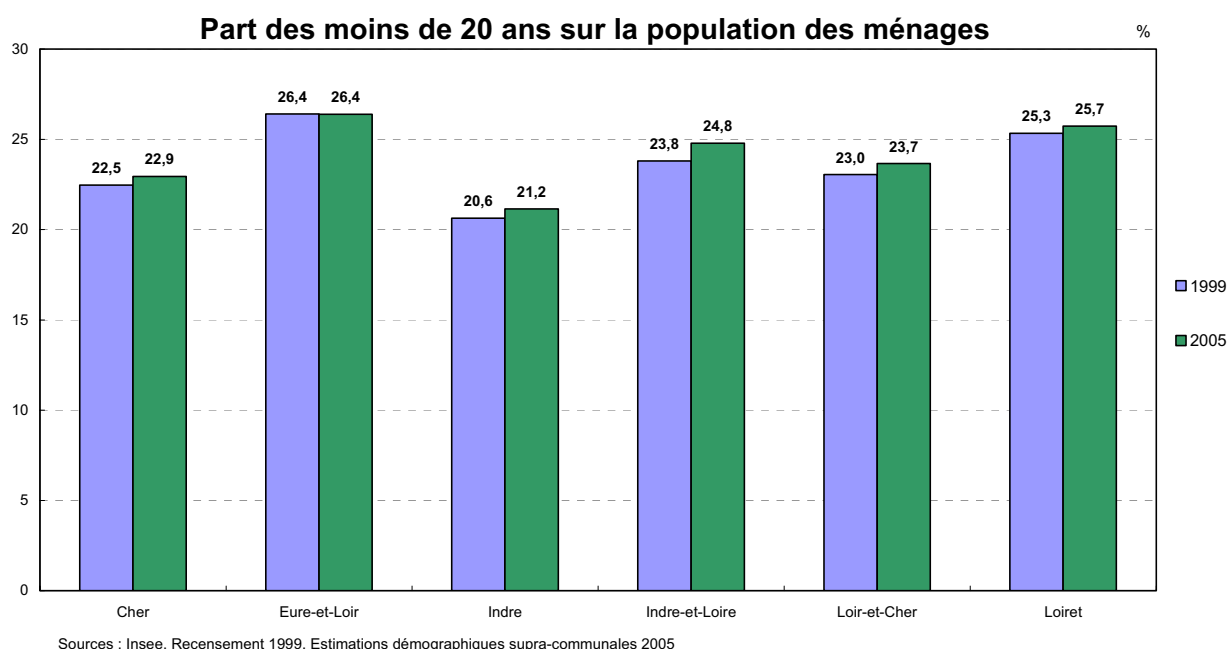
La population des ménages dans l'Indre et ses zones d'emploi en 2005

Les estimations de population au 01/01/2005 et les principales évolutions socio-démographiques observées entre 1999 et 2005 présentées ici portent sur la population des ménages. Un ménage, au sens statistique, est défini comme l'ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non des liens de parenté. Un ménage peut ne comprendre qu'une seule personne. Une résidence principale est un logement occupé de façon habituelle et à titre principal par le ménage. Il y a ainsi égalité entre le nombre de résidences principales et le nombre de ménages. Ne font pas partie des ménages les personnes vivant dans des habitations mobiles (y compris les marinières et les sans-abri) et la population des communautés (foyers de travailleurs, maisons de retraite, résidences universitaires, maisons de détention...).

Cette étude comporte un caractère expérimental car elle utilise une méthode nouvelle d'estimation à partir des trois premières enquêtes de recensement (2004, 2005 et 2006). Ces résultats doivent être considérés comme des estimations provisoires.

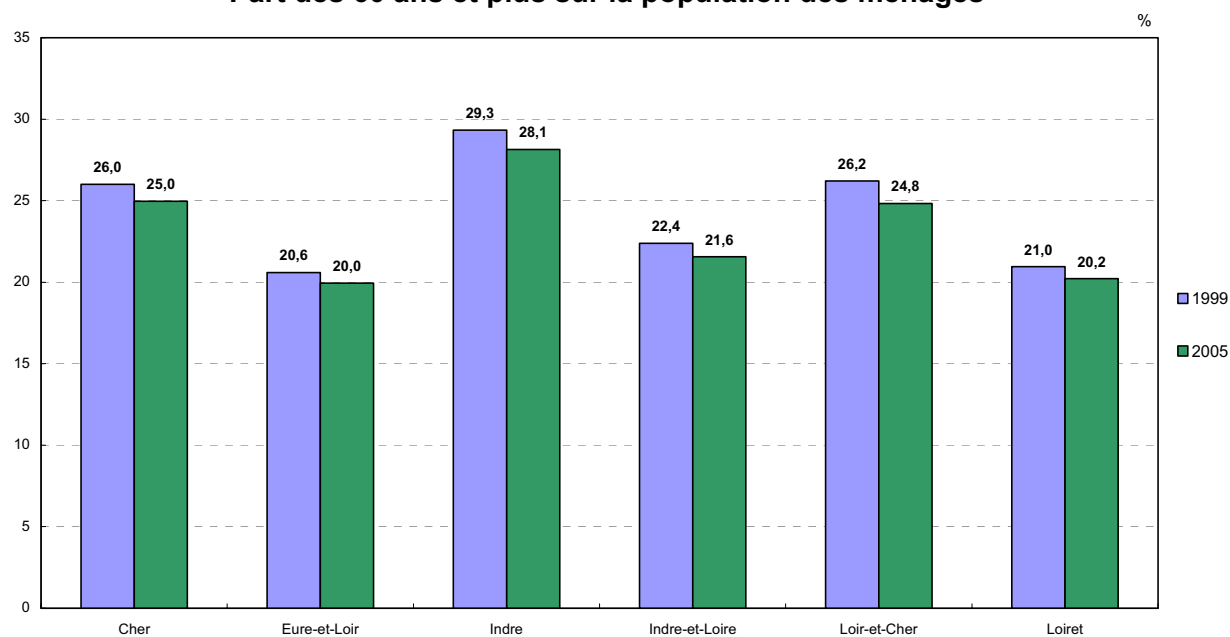
La plus forte part régionale de 60 ans et plus

Entre 1999 et 2005, l'évolution de la population n'aurait pas été uniforme selon les âges. L'Indre demeurerait le département où la part des moins de 20 ans dans la population des ménages serait la plus faible de la région malgré une hausse de 0,6 point entre 1999 et 2005.



Les personnes âgées de 60 ans et plus seraient au contraire les mieux représentées. Mais, à l'instar des autres évolutions départementales observées dans la région, leur part aurait diminué entre 1999 et 2005 (- 1,2 point).

Part des 60 ans et plus sur la population des ménages

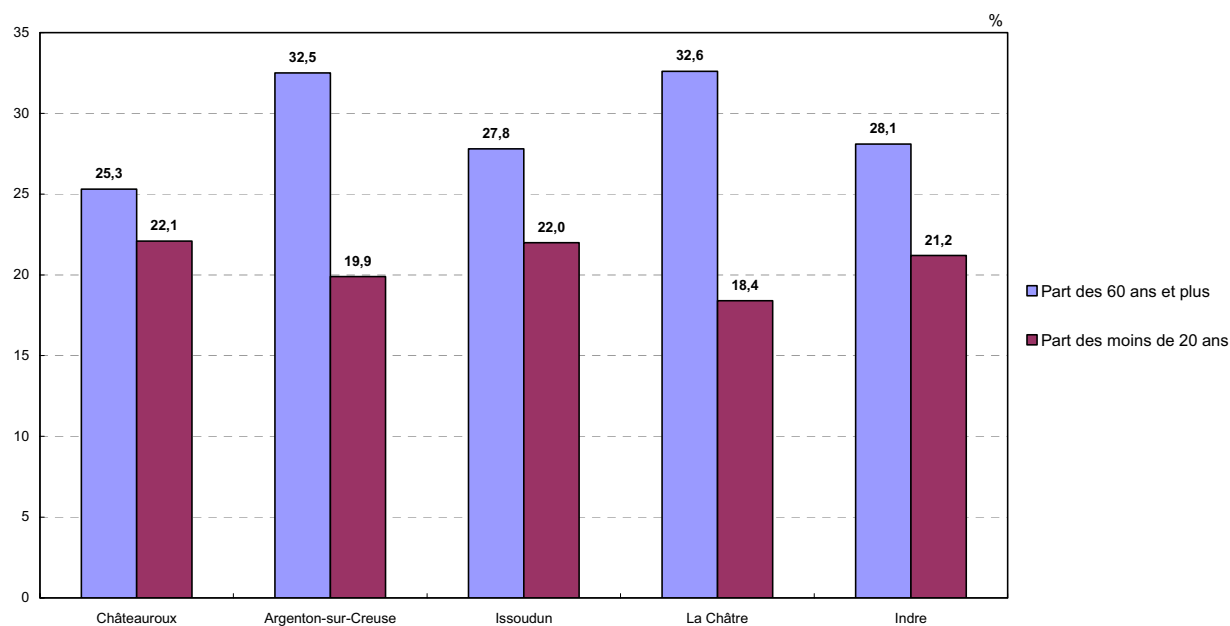


Sources : Insee, Recensement 1999, Estimations démographiques supra-communales 2005

La population de l'Indre tendrait donc à vieillir sensiblement. La part des moins de 20 ans serait depuis 1999 inférieure à celle des personnes âgées alors qu'en 1990 l'inverse était encore vrai.

En 2005, la part des personnes de plus de 60 ans parmi la population des ménages serait particulièrement élevée dans les zones d'emploi d'Argenton et de La Châtre (32,5 % contre 28 % dans le département). Plus d'un membre d'un ménage sur quatre aurait plus de 60 ans dans la zone d'emploi de Châteauroux.

Part des moins de 20 ans et des 60 ans et plus en 2005 sur la population des ménages

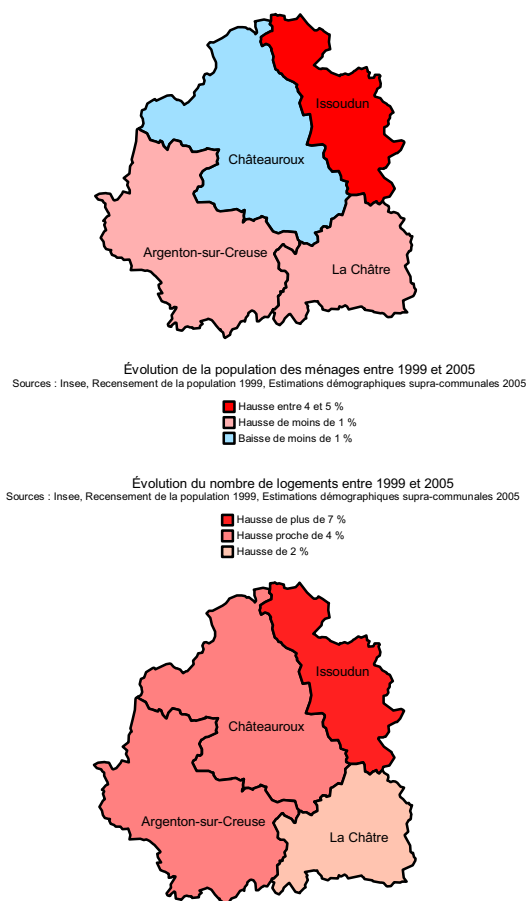


Source : Insee, Estimations démographiques supra-communales 2005

Données de cadrage en 2005

La zone d'emploi la plus peuplée serait celle de Châteauroux avec près de 114 000 personnes au 1^{er} janvier 2005. La population des ménages de cette zone d'emploi aurait légèrement diminué par rapport à 1999, contrairement à celle des trois autres zones d'emploi du département. Elle serait en effet restée stable dans les zones d'emploi d'Argenton et de La Châtre et aurait progressé de près de 5 % dans la zone d'emploi d'Issoudun. La Châtre serait la plus petite zone d'emploi de l'Indre avec un peu plus de 28 000 habitants. Argenton et Issoudun compteraient respectivement près de 49 000 et 36 000 habitants.

Évolutions de la population des ménages et du nombre de logements entre 1999 et 2005



Le nombre de logements et de résidences principales seraient en forte progression dans la zone d'emploi d'Issoudun (+ 7,1 % et + 7,6 % contre + 4,2 % et + 5,0 % au niveau du département). Les zones d'emploi d'Argenton et de Châteauroux afficheraient une augmentation proche du niveau départemental alors que La Châtre enregistrerait la plus faible progression du nombre de logements entre 1999 et 2005 (+ 2,0 %).

Le nombre moyen de personnes par ménage serait en baisse dans l'ensemble des zones d'emploi et dans le département (environ 2,2 personnes par ménage en 2005 contre 2,3 en 1999 pour l'Indre).

La part des ménages résidant dans un appartement aurait augmenté sauf dans la zone d'emploi de Châteauroux. Néanmoins, seuls 15,5 % des ménages résideraient dans un appartement dans la zone d'emploi d'Issoudun contre 26,8 % dans celle de Châteauroux (19,5 % dans le département).

Deux ménages indriens sur trois seraient propriétaires de leur logement, un peu plus à Argenton-sur-Creuse et surtout à La Châtre où près de trois ménages sur quatre seraient propriétaires. La part de ménages propriétaires aurait augmenté dans toutes les zones d'emploi.

		% et nombre						
		Châteauroux	Argenton-sur-Creuse	Issoudun	La Châtre	Indre	Centre	France métropolitaine
Part de femmes	1999	51,4	51,1	50,9	50,5	51,2	51,1	51,4
	2005	51,9	51,4	51,4	51,1	51,6	51,4	51,7
Part de résidences principales	1999	85,8	71,1	80,5	69,2	79,0	84,5	83,0
	2005	86,0	71,9	80,9	71,1	79,7	85,7	83,8
Part de ménages résidant dans un appartement	1999	26,8	9,9	14,0	9,1	18,9	27,4	41,3
	2005	26,8	nd	15,5	nd	19,5	28,2	42,8
Part de ménages propriétaires de leur logement	1999	58,7	68,0	65,1	69,4	63,0	60,2	54,7
	2005	61,4	70,7	68,6	73,4	66,1	62,4	57,0
Nombre moyen de personnes par ménage	1999	2,29	2,22	2,25	2,24	2,26	2,38	2,40
	2005	2,18	2,12	2,20	2,13	2,17	2,28	2,31

Sources : Insee, Recensement de la population 1999, Estimations démographiques supra-communales 2005
nd = non diffusables

La mobilité résidentielle serait moins importante dans l'Indre et l'ensemble de ses zones d'emploi que dans la région. Seuls 30,9 % des ménages indriens vivraient en 2005 dans un autre logement que 5 ans plus tôt (contre 34,2 % au niveau régional). En 2005, à La Châtre, près des trois-quarts des ménages résideraient dans le même logement que 5 ans plus tôt.

	%						
	Châteauroux	Argenton-sur-Creuse	Issoudun	La Châtre	Indre	Centre	France métropolitaine
Part de ménages résidant en 2005 dans le même logement que 5 ans plus tôt	67,7	69,8	69,0	73,4	69,1	65,8	65,2
Part de ménages résidant en 2005 dans un autre logement que 5 ans plus tôt	32,3	30,2	31,0	26,6	30,9	34,2	34,8
dont résidant dans une autre commune 5 ans plus tôt	20,0	22,9	21,7	20,9	21,0	24,6	23,7
Part des actifs en 2005	47,2	41,7	44,6	43,6	45,2	47,3	47,5

Sources : Insee, Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales 2005

N.B. : depuis 2004, le questionnaire du recensement permet de mieux cerner les actifs ayant un emploi étant par ailleurs étudiants ou retraités. La population active intègre ainsi maintenant des personnes exerçant à titre secondaire une activité professionnelle, notamment les étudiants ayant une activité réduite et les retraités continuant une activité professionnelle (cas des militaires notamment).

Les zones d'emploi de Châteauroux et d'Issoudun présenteraient la plus grande part d'actifs du département (47,2 % et 44,6 % respectivement). A contrario, celle d'Argenton-sur-Creuse enregistrerait seulement près de 42 % d'actifs. Cette part serait inférieure de plus de 5 points à celle observée au niveau de la région et de 3,5 points plus faible que celle du département.

D'ici 2015, nouvelle diminution de la population et poursuite du vieillissement

La population baisserait de nouveau, surtout après 2010

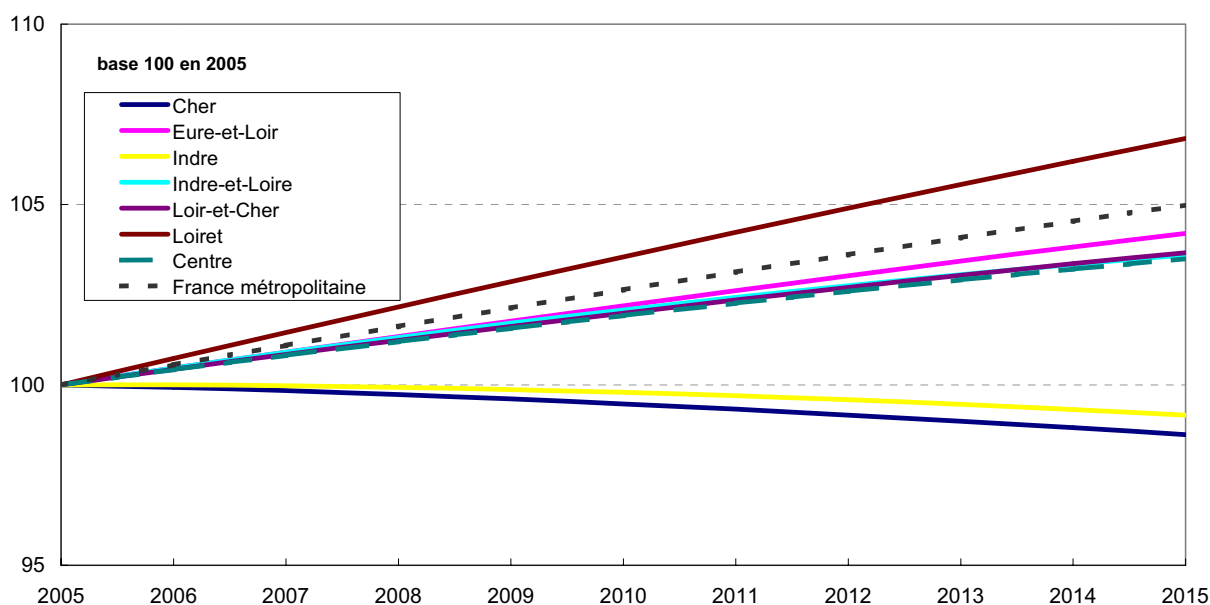
Après la période de stabilité observée au début des années 2000, en supposant le maintien des tendances démographiques récentes (scénario dit «central»), la population totale de l'Indre connaîtrait de nouveau une baisse d'ici 2015. Le département perdrait ainsi environ 1 500 habitants en 10 ans, soit une baisse de 0,8 % de 2005 à 2015.

Au niveau régional, le Cher présenterait une évolution analogue (- 1,4 %), les quatre autres départements du Centre connaissant une augmentation de leur population supérieure à 3,5 %, pourcentage de croissance régionale.

	2010 Population	Évolution 2005-2010 (en %)	2015 Population	Évolution 2010-2015 (en %)	Évolution 2005-2015 (en %)
Cher	312 573	- 0,5	309 886	- 0,9	- 1,4
Eure-et-Loir	425 147	2,2	433 492	2,0	4,2
Indre	230 954	- 0,2	229 495	- 0,6	- 0,8
Indre-et-Loire	579 597	2,1	588 255	1,5	3,6
Loir-et-Cher	327 468	2,0	332 835	1,6	3,7
Loiret	662 555	3,5	683 543	3,2	6,8
Centre	2 538 294	1,9	2 577 506	1,5	3,5
France métropolitaine	62 302 078	2,6	63 728 236	2,3	5,0

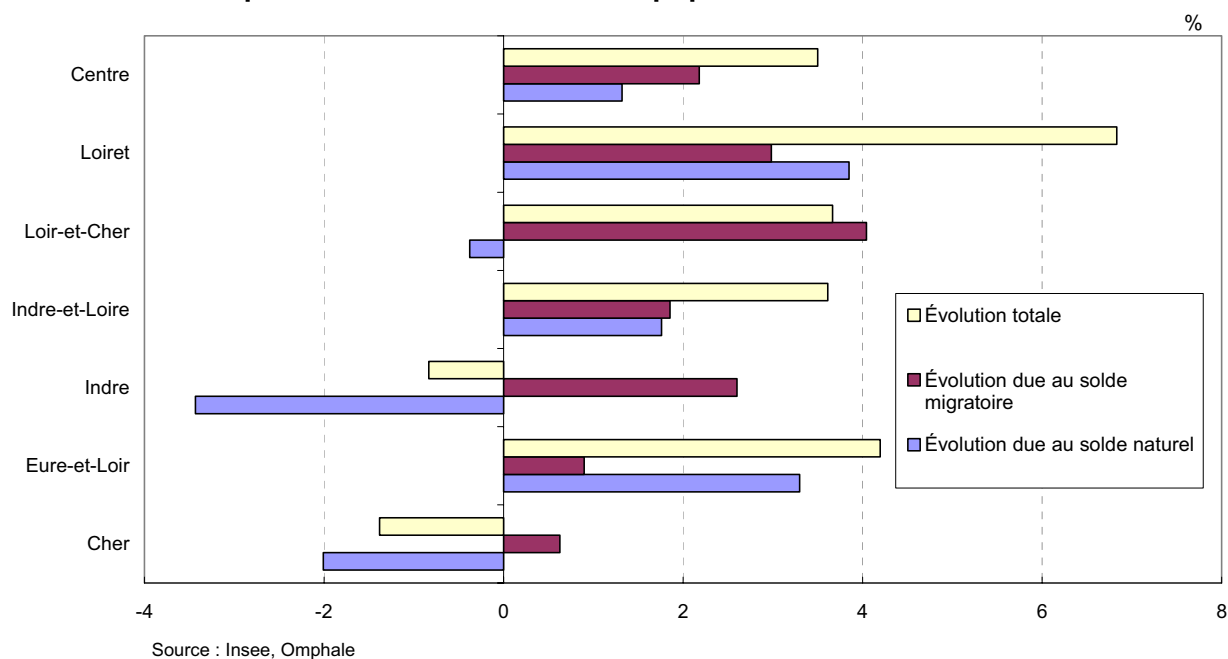
Source : Insee, Omphale

Baisse de la population de l'Indre et du Cher d'ici 2015

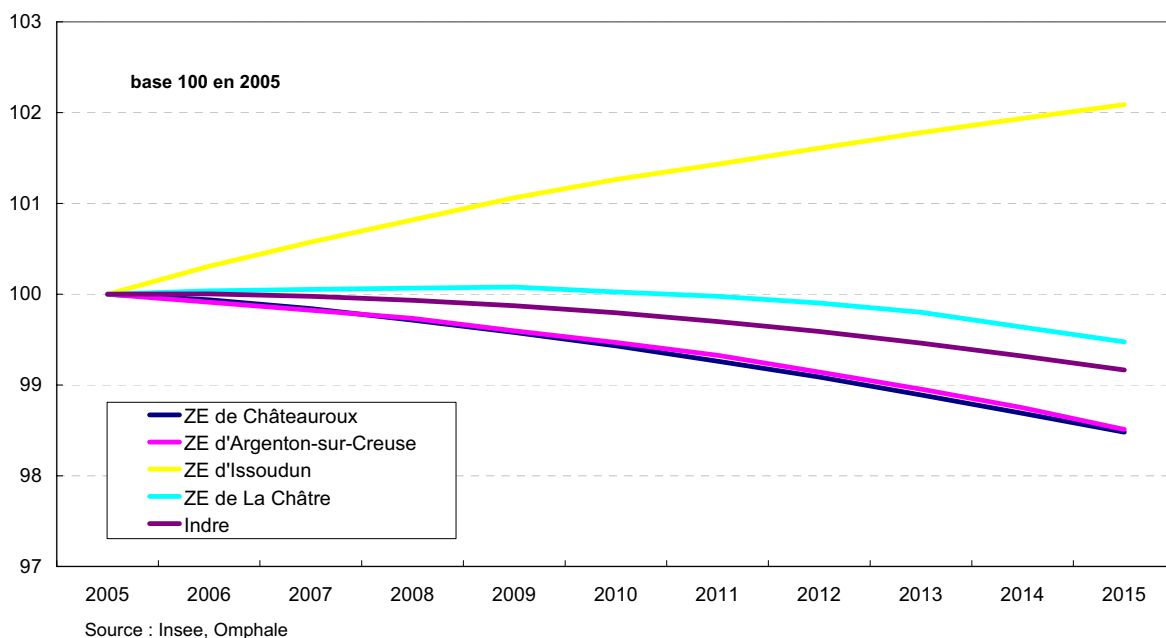


Source : Insee, Omphale

Les composantes de l'évolution de la population entre 2005 et 2015



Entre 2005 et 2015, la décroissance de la population s'observerait dans toutes les zones d'emploi de l'Indre à l'exception de celle d'Issoudun.



Encadré méthodologique sur les projections

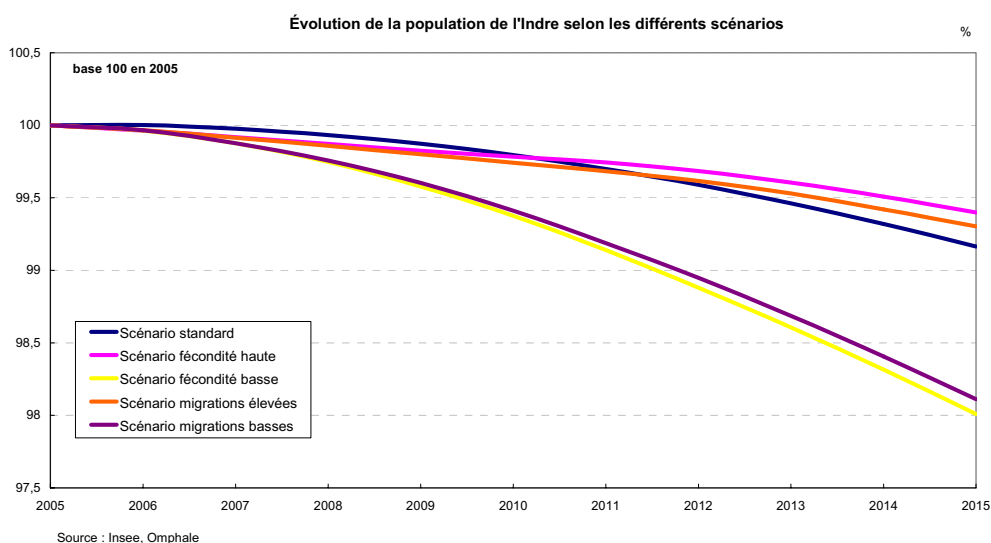
Les projections de population sont réalisées sur la population totale. Les populations régionales au 1^{er} janvier 2005 sont issues des Estimations localisées de population disponibles mi-2006. À partir de ces données par sexe et âge, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population régionales à l'aide du modèle Omphale, qui applique, d'année en année, et pour chaque sexe et âge, des quotients migratoires, de fécondité et de mortalité, aux populations correspondantes. Ces quotients sont déterminés en prenant en compte les tendances de fécondité, mortalité et de migrations régionales observées par le passé. Les dynamiques de peuplement sont décrites ici sous l'hypothèse que ces tendances se répliquent d'année en année, sans intégrer les réactions complexes qu'elles peuvent susciter : effet sur le marché foncier, impact et effets correctifs des politiques publiques territoriales. Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions : il n'est pas affecté a priori de probabilité aux hypothèses retenues. Pour autant, les phénomènes majeurs tels le vieillissement sont inéluctables.

Le scénario central :

Les projections commentées ici ont été élaborées avec les hypothèses du scénario dit «central» :

- les taux de fécondité par âge de chaque région sont maintenus à leur niveau de 2005 ;
- la mortalité baisse dans chaque région au même rythme qu'en France métropolitaine ;
- les quotients migratoires reflétant les échanges de population avec l'extérieur sont maintenus sur toute la période de projection.

Des variantes ont été simulées pour chaque composante afin de mesurer l'impact d'évolutions différentes de celles retenues dans le scénario central (cf. Annexes page 24).



Part en % et effectifs des personnes âgées dans la population totale de l'Indre

	2005	2015				
		Scénario central	Fécondité haute	Fécondité basse	Migration haute	Migration basse
Part des 60 ans et plus	28,2	32,2	32,1	32,6	32,2	32,5
effectifs	65 337	74 001	73 906	73 909	74 035	73 784
Part des 60-74 ans	16,5	19,2	19,2	19,4	19,2	19,4
effectifs	38 145	44 103	44 093	44 094	44 183	44 004
Part des 75-84 ans	9,1	8,8	8,8	8,9	8,8	8,9
effectifs	21 026	20 186	20 181	20 179	20 207	20 155
Part des 85 ans et plus	2,7	4,2	4,2	4,2	4,2	4,2
effectifs	6 166	9 712	9 632	9 636	9 645	9 625

Source : Insee, Omphale

En 2015, presque une personne sur trois aurait 60 ans ou plus dans l'Indre

En 2015, la proportion de personnes âgées dépasserait les 32 % dans le département de l'Indre, soit 5 points de plus que dans la région. Le Cher et le Loir-et-Cher connaîtraient également une part des personnes de 60 ans et plus voisine des 30 %.

Les populations de ces départements étaient déjà plus âgées que celle de la région en 2005. Cette spécificité pèse particulièrement dans le solde naturel d'une zone, les décès étant plus nombreux, à l'inverse des naissances.

Répartition de la population totale des départements du Centre selon l'âge

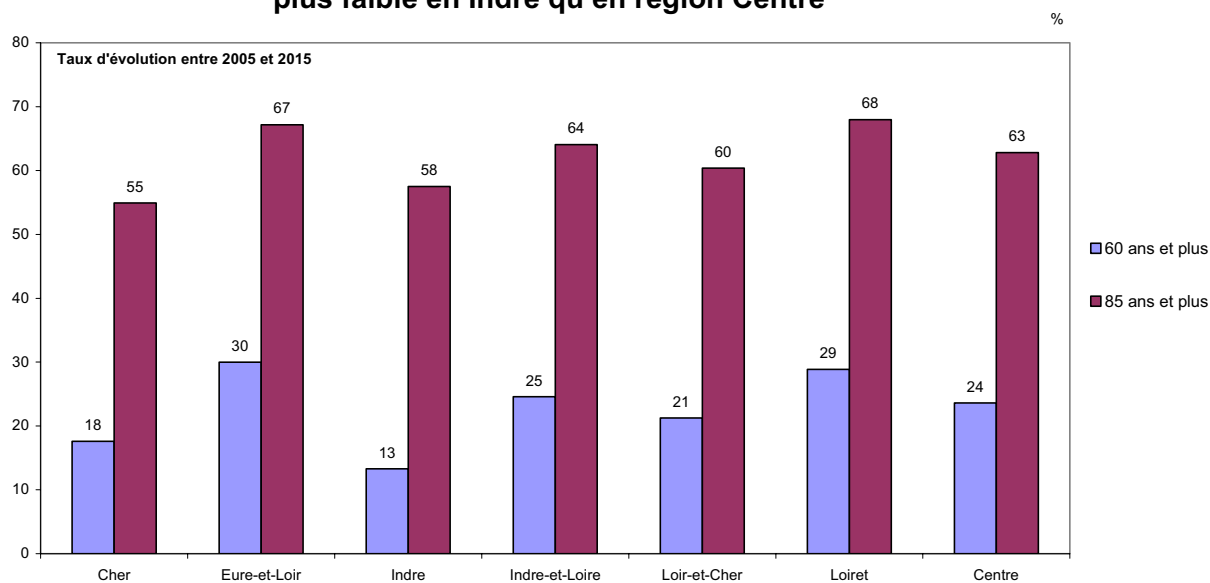
	2005						2015						%
	Moins de 20 ans	20 à 59 ans	60 ans ou plus	60 à 74 ans	75 à 84 ans	85 ans ou plus	Moins de 20 ans	20 à 59 ans	60 ans ou plus	60 à 74 ans	75 à 84 ans	85 ans ou plus	
Cher	22,6	51,9	25,4	15,4	7,8	2,3	21,4	48,3	30,3	18,8	7,9	3,6	
Eure-et-Loir	25,9	53,7	20,4	12,4	6,2	1,8	24,2	50,4	25,4	16,5	6,1	2,9	
Indre	21,2	50,6	28,2	16,5	9,1	2,7	20,8	47,0	32,2	19,2	8,8	4,2	
Indre-et-Loire	24,3	53,7	22,0	13,1	6,7	2,2	23,2	50,3	26,4	16,3	6,7	3,4	
Loir-et-Cher	23,3	51,4	25,3	15,0	7,9	2,5	22,2	48,2	29,6	18,0	7,8	3,8	
Loiret	25,6	54,0	20,5	12,5	6,1	1,8	24,5	50,8	24,7	15,8	6,0	2,9	
Centre	24,3	53,0	22,8	13,7	7,0	2,1	23,2	49,6	27,2	17,0	6,9	3,3	
France métropolitaine	24,9	54,3	20,8	12,8	6,3	1,8	24,0	51,4	24,6	15,5	6,1	2,9	

Source : Insee, Omphale

Entre 2005 et 2015, le Cher et l'Indre verraient l'effectif de personnes âgées progresser de 18 % et 13 %, respectivement. Ces hausses sont bien en deçà de l'évolution régionale (24 %).

Le Cher et l'Indre connaîtraient les moins fortes augmentations régionales du nombre de personnes de 85 ans. Toutefois, elles resteraient très élevées. La génération de l'entre-deux-guerres franchissant en partie le cap des 85 ans au cours de la période de projection, elle remplace la génération creuse de la première guerre mondiale. Ainsi, la population de 85 ans et plus augmenterait de 58 % dans l'Indre et de 55 % dans le Cher.

Une évolution du nombre de personnes âgées à l'horizon 2015 plus faible en Indre qu'en région Centre



Source : Insee, Omphale

Hausse de la part des personnes âgées dans toutes les zones d'emploi

Entre 2005 et 2015, la part des personnes âgées dans la population totale progresserait dans l'Indre et ses zones d'emploi. L'écart entre l'Indre et la région se maintiendrait sur la période (+ 5,2 points de plus dans le département) et celui entre la région et la métropole s'accroîtrait pour atteindre 2,6 points en 2015. Ainsi, en 2015, près d'une personne sur trois aurait plus de 60 ans dans l'Indre. La progression serait particulièrement élevée dans la zone d'emploi de Châteauroux (+ 4,8 points) où la part des plus de 60 ans approcherait 30 % en 2015. Les zones d'emploi d'Argenton et de La Châtre pourraient connaître une hausse moins importante. Ces deux zones d'emploi resteraient cependant les plus âgées des zones d'emploi de l'Indre. En 2015, leur population compterait environ 37 % de personnes de plus de 60 ans. La zone d'emploi d'Issoudun, quant à elle, enregistrerait une faible progression de sa part de personnes âgées entre 2005 et 2015 (+ 2 points). Néanmoins, comme dans la zone d'emploi de Châteauroux, 30 % de sa population serait âgée de plus de 60 ans en 2015.

Répartition de la population totale des zones d'emploi selon l'âge

	année	Moins de 20 ans	20 à 59 ans	60 à 74 ans	75 à 84 ans	85 ans ou plus	Total	%
Châteauroux	2005	22,3	52,7	15,0	7,7	2,3	100,0	
	2015	21,8	48,4	18,3	7,9	3,7	100,0	
Argenton-sur-Creuse	2005	19,7	47,1	18,7	11,1	3,5	100,0	
	2015	18,9	43,7	21,5	10,4	5,5	100,0	
Issoudun	2005	21,6	50,4	16,6	8,9	2,5	100,0	
	2015	21,5	48,5	17,7	8,6	3,7	100,0	
La Châtre	2005	18,6	48,4	18,7	11,5	2,9	100,0	
	2015	19,4	43,7	21,5	10,3	5,0	100,0	
Indre	2005	21,2	50,6	16,5	9,1	2,7	100,0	
	2015	20,8	46,8	19,2	8,8	4,2	100,0	
Centre	2005	24,3	53,0	13,7	7,0	2,1	100,0	
	2015	23,2	49,6	17,0	6,9	3,3	100,0	
France métropolitaine	2005	24,9	54,3	12,8	6,3	1,8	100,0	
	2015	24,0	51,4	15,5	6,1	2,9	100,0	

Source : Insee, Omphale

Dans l'Indre et ses zones d'emploi, comme dans la région et en métropole, la part des 60-74 ans dans la population totale augmenterait plus rapidement entre 2005 et 2015 que celles des 75-84 ans et des plus de 85 ans. Même si la progression serait moins élevée dans le département que dans la région, plus de 19 % de la population départementale aurait entre 60 et 74 ans en 2015 contre 17 % dans la région (15,5 % en métropole). Dans les zones d'emploi d'Argenton et de La Châtre, plus d'une personne sur cinq appartiendrait à cette tranche d'âge, autour de 18 % dans celles de Châteauroux et d'Issoudun.

Part des personnes âgées dans la population totale selon l'âge

2015	60 ans ou plus	60 à 74 ans	75 à 84 ans	85 ans ou plus	%
Châteauroux	29,8	18,3	7,9	3,7	
Argenton-sur-Creuse	37,4	21,5	10,4	5,5	
Issoudun	30,0	17,7	8,6	3,7	
La Châtre	36,9	21,5	10,3	5,0	
Indre	32,2	19,2	8,8	4,2	
Centre	27,2	17,0	6,9	3,3	

Source : Insee, Omphale

À l'image de l'évolution métropolitaine, la part des 75-84 ans diminuerait entre 2005 et 2015 dans l'Indre et la région, plus particulièrement entre 2010 et 2015. En effet, ce ratio y serait quasiment stable entre 2005 et 2010. Entre 2005 et 2015, la baisse observée au niveau du département serait légèrement supérieure (- 0,3 point) à celle de la région et de la métropole (- 0,1 point). Néanmoins, l'Indre connaîtrait une part de 75-84 ans dans la population totale (8,8 %) toujours supérieure à celle de la région et de la métropole (1,9 point et 2,7 points). La part des 75-84 ans baisserait dans l'ensemble des zones d'emploi de l'Indre et serait pratiquement stable dans celle de Châteauroux. Cette dernière resterait comme en 2005 la zone d'emploi la moins âgée du département, avec moins de 8 % de personnes âgées de 75 à 84 ans (contre 10,3 % à La Châtre et 10,4 % à Argenton).

La part des 85 ans ou plus, en revanche, progresserait tant au niveau de l'Indre et de ses zones d'emploi que de la région et de la métropole. Elle augmenterait de plus de 2 points dans les zones d'emploi de La Châtre et d'Argenton où elle dépasserait les 5 % en 2015. La progression serait plus modérée dans les zones d'emploi de Châteauroux et d'Issoudun (d'un point environ). Les personnes de 85 ans ou plus y représenteraient toutefois près de 4 % de la population totale en 2015.

La population des 60 ans et plus augmenterait deux fois moins vite dans l'Indre que dans la région Centre

Une augmentation de la population âgée en Indre 10 points en dessous du niveau régional

	Population des 60 ans et plus		
	2005	2015	Évolution en %
Châteauroux	29 305	34 314	17,1
Argenton-sur-Creuse	16 516	18 244	10,5
Issoudun	9 945	10 841	9,0
La Châtre	9 571	10 602	10,8
Indre	65 337	74 001	13,3
Centre	567 186	701 033	23,6
France métropolitaine	12 632 119	15 668 555	24,0

Source : Insee, Omphale

Avec une hausse de 8 600 personnes (soit + 13,3 %), l'Indre serait, avec le Cher, le département de la région qui connaîtrait la croissance la plus faible de sa population âgée. Dans la région, la croissance relative serait de 10 points supérieure. Il en est de même pour la France métropolitaine qui connaîtrait une croissance légèrement plus importante que celle de la région. La population âgée augmenterait plus vite dans la zone d'emploi de Châteauroux où la croissance des effectifs de personnes âgées serait de 17,1 %, soit 5 000 personnes. Dans les trois autres zones d'emploi, la croissance serait plus faible (entre 9 % et 10,8 %).

Les 85 ans et plus : une croissance soutenue

Une baisse des 75-84 ans dans l'Indre

	Population des 60-74 ans			Population des 75-84 ans			Population des 85 ans et plus		
	2005	2015	Évolution en %	2005	2015	Évolution en %	2005	2015	Évolution en %
Châteauroux	17 540	21 058	20,1	9 038	9 028	- 0,1	2 727	4 228	55,0
Argenton-sur-Creuse	9 269	10 466	12,9	5 511	5 094	- 7,6	1 736	2 684	54,6
Issoudun	5 919	6 403	8,2	3 149	3 093	- 1,8	877	1 345	53,4
La Châtre	5 417	6 176	14,0	3 328	2 971	- 10,7	826	1 455	76,2
Indre	38 145	44 103	15,6	21 026	20 186	- 4,0	6 166	9 712	57,5
Centre	340 380	437 430	28,5	174 095	177 790	2,1	52 711	85 813	62,8
France métropolitaine	7 746 609	9 893 672	27,7	3 798 921	3 909 005	2,9	1 086 589	1 865 878	71,7

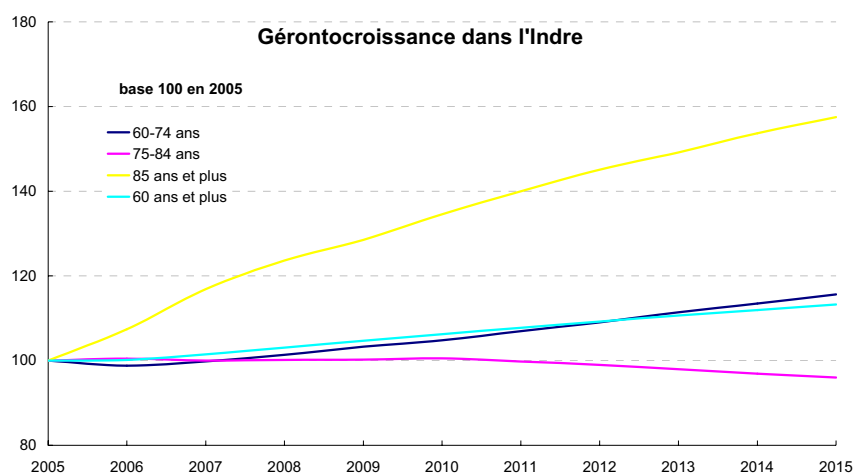
Source : Insee, Omphale

Dans l'Indre, la population des personnes âgées de 85 ans et plus s'accroîtrait de 3 500 entre 2005 et 2015. Cette tranche d'âge contribuerait pour près de 40 % à la hausse du nombre de seniors alors qu'elle ne représente que 10 % des personnes âgées en 2005. Il s'agit de l'évolution relative la plus importante : + 57,5 %. Sur la même période, la population

âgée de 60 à 74 ans augmenterait de 15,6 % soit presque 6 000 personnes de plus et les 75-84 ans seraient légèrement moins nombreux en 2015 qu'en 2005.

Ces évolutions concerneraient toutes les zones d'emploi de l'Indre ; la zone d'emploi de La Châtre se distinguerait en amplifiant la tendance départementale.

Des évolutions systématiquement plus faibles dans l'Indre qu'en région Centre

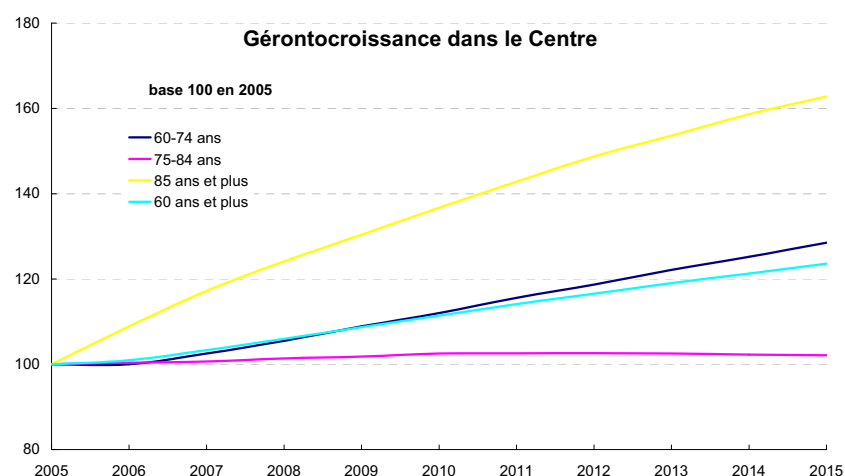


Source : Insee, Omphale

Les évolutions par tranche d'âges dans l'Indre suivraient la tendance régionale, mais de façon atténuée.

Un écart entre l'Indre et la région persisterait toutefois pour la classe d'âge des 60-74 ans. En effet, de 2005 à 2006, leur nombre baisserait dans l'Indre alors qu'il serait stable dans la région. Par la suite, l'entrée des baby boomers dans cette tranche d'âges en ferait augmenter l'effectif dans les deux territoires mais l'écart entre l'Indre et le Centre perdurerait. Il s'agirait de l'écart le plus important entre le département et la région Centre (13 points). Pour les autres tranches d'âge l'écart ne serait que de 4 points.

En conséquence, entre 2010 et 2015, alors que la population des 75-84 ans demeurerait stable dans la région, l'Indre afficherait une légère baisse.



Source : Insee, Omphale

La dépendance dans l'Indre de 2005 à 2015

Les taux de prévalence à la dépendance ont été calculés via un modèle mis en place par l'Insee et la Drees. Ce modèle a été élaboré au niveau national à partir de l'enquête HID 1998-1999 et le recensement de la population de 1999. Il tient compte du sexe, de l'âge et du mode de vie des personnes âgées. Au cours de la période de projection, les taux évoluent selon une hypothèse d'augmentation de l'espérance de vie sans dépendance plus importante que l'augmentation de l'espérance de vie : 0,13 année d'espérance de vie sans dépendance en plus pour les hommes de 60 à 79 ans et de 0,11 année pour les âges suivants et respectivement 0,14 et 0,13 année pour les femmes.

2005 : Les personnes âgées potentiellement dépendantes plus présentes dans l'Indre qu'en métropole

La part de la population âgée concernée par la dépendance dans l'Indre est de 7,3 %. En France métropolitaine, comme en région Centre, cette part est plus faible : respectivement 6,7 % et 7,2 %. Cet écart s'explique surtout par la structure par âge de la population. La part des personnes âgées de 75 ans et plus dans la population âgée est plus élevée dans l'Indre (41,6 %) que dans la région (40 %) et qu'en France métropolitaine (38,7 %). Or, la situation de dépendance est nettement plus présente dans cette tranche d'âge.

La population âgée potentiellement dépendante très féminisée

	Personnes âgées	Personnes âgées dépendantes
60 à 69 ans	37,8	10,1
70 à 74 ans	20,6	9,2
75 à 79 ans	17,8	15,0
80 à 84 ans	14,3	23,1
85 à 89 ans	4,7	14,8
90 ans et plus	4,7	27,8
Part des femmes	56,8	67,1

Sources : Insee, Enquête HID 1998-1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

La moitié des plus de 60 ans n'ont pas 75 ans alors que pour la population dépendante cette part est atteinte à 83 ans. La dépendance touchant plus les personnes très âgées, les femmes, avec une espérance de vie plus longue que les hommes, sont plus présentes dans les tranches d'âge élevées et donc dans la population potentiellement dépendante. La répartition de la population âgée dépendante est très

proche dans l'Indre et dans la région Centre. Par contre, elle diffère pour la métropole. Les personnes de moins de 75 ans représentent plus de 22 % de la population âgée dépendante en métropole pour un peu plus de 19 % dans l'Indre. Cette moindre part est compensée par une présence plus importante dans les tranches d'âges élevées.

Une dépendance plus marquée pour les grands âges dans l'Indre qu'en métropole

Taux de prévalence à la dépendance (en %)	Indre	Région Centre	France métropolitaine
60 à 69 ans	1,9	2,0	1,9
70 à 74 ans	3,2	3,4	3,4
75 à 79 ans	6,1	6,1	5,8
80 à 84 ans	11,7	12,3	12,1
85 à 89 ans	22,7	22,6	21,9
90 ans et plus	42,7	42,3	40,8
Femme de moins de 75 ans	2,3	2,4	2,4
Femme de plus de 75 ans	16,1	16,3	15,3
Ensemble des femmes âgées	8,6	8,5	7,9
Homme de moins de 75 ans	2,5	2,5	2,5
Homme de plus de 75 ans	10,9	11,0	10,4
Ensemble des hommes âgés	5,5	5,5	5,1
Ensemble de la population âgée	7,3	7,2	6,7

Sources : Insee, Enquête HID 1998-1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

Afin d'étudier la dépendance, sans faire apparaître cette spécificité, on utilise les taux de prévalence à la dépendance mesurant le risque pour une femme ou un homme d'un âge donné d'être dépendant. Les écarts constatés entre l'Indre, la région Centre et la France métropolitaine sont alors faibles. On constate toutefois dans l'Indre des risques plus importants à partir de 85 ans qu'au niveau métropolitain. Cet écart est plus net pour les femmes que pour les hommes. La part élevée de

personnes très âgées dans l'Indre ainsi qu'une propension plus grande à la dépendance dans ces âges expliquent la surreprésentation marquée de la population très âgée dépendante dans le département. Le même phénomène est présent au niveau régional, mais dans une moindre mesure.

La vie en institution : le choix des grands âges

Répartition de la population âgée dépendante	Plus de 60 ans	Moins de 75 ans	Plus de 75 ans
Vivant seul	15,1	13,2	15,5
Non seul	48,4	72,2	42,7
En institution	36,5	14,5	41,7
Population âgée dépendante	100,0	100,0	100,0

Sources : Insee, Enquête HID 1998 - 1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

Connaître la situation des personnes en matière de prise en charge par une institution, de vie solitaire ou avec d'autres, permet d'appréhender leur mode de vie.

Ainsi, 15 % sont isolées, plus d'un tiers vivent en institution, près de la moitié en couple ou

avec une tierce personne.

Pour ce dernier cas, de loin le plus fréquent, on constate un écart de presque 30 points entre les moins de 75 ans (72 %) et les plus de 75 ans (43 %). Cette baisse n'est que faiblement compensée par la hausse de la proportion des personnes dépendantes isolées. La hausse de cette part n'est que de 2 points après 75 ans et ce mode de vie concerne moins d'une personne de plus de 75 ans sur six.

C'est ainsi avant tout la part de la population vivant en institution qui augmente fortement après 75 ans pour être quasiment aussi élevée que celle des personnes vivant avec une tierce personne alors que, auparavant, la vie en institution concernait seulement une personne potentiellement dépendante sur sept.

Une dépendance élevée pour plus de 40 % des personnes âgées dépendantes

Répartition de la population âgée dépendante	Plus de 60 ans	Moins de 75 ans	Plus de 75 ans
GIR 1-2	42	35	44
GIR 3-4	58	65	56

Sources : Insee, Enquête HID 1998 - 1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

Le degré de dépendance est un facteur clef dans le mode de vie des personnes âgées. En considérant les Groupes Iso-Ressource 1 et 2 (GIR, voir annexe) comme une dépendance importante, on constate que plus de 40 % de la population dépendante est très

dépendante. Cette proportion augmente avec l'âge puisque, après 75 ans, 44 % des personnes sont classées en GIR 1 ou 2 pour 35 % avant 75 ans. La part de population très dépendante est très proche dans la région, la France métropolitaine et le département.

Une croissance moins importante chez les personnes âgées potentiellement dépendantes que chez les plus de 60 ans

Entre 2005 et 2015, la population âgée dépendante de l'Indre augmenterait de 11 %. Parallèlement, le nombre de personnes âgées augmenterait de 13 %. La hausse de la population potentiellement dépendante serait donc un peu plus faible que celle de la population âgée. La principale cause de ces différences d'évolutions est que l'augmentation globale de la population âgée est due à l'entrée des baby boomers dans la soixantaine, âge auquel les personnes sont très peu concernées par la dépendance. L'évolution de la population potentiellement dépendante n'est donc pas directement liée à celle de la population âgée.

L'augmentation de 11 % de la population âgée dépendante que connaîtrait l'Indre serait équivalente à celle de la région.

Des évolutions de la population âgée potentiellement dépendante contrastées

Population âgée dépendante	2005-2010	2010-2015	2005-2015
Personnes âgées dépendantes de 60 à 74 ans	- 5,9	4,5	- 1,6
Personnes âgées dépendantes de 75 ans ou plus	6,4	7,5	14,4
Femmes dépendantes de plus de 60 ans	4,0	7,4	11,7
Femmes dépendantes âgées de moins de 75 ans	- 7,0	2,7	- 4,4
Femmes dépendantes âgées de 75 ans ou plus	5,9	8,1	14,6
Hommes dépendants de plus de 60 ans	4,2	6,0	10,7
Hommes dépendants âgés de moins de 75 ans	- 4,8	6,4	1,4
Hommes dépendants âgés de 75 ans ou plus	7,7	5,9	14,0
Personnes âgées dépendantes en GIR 1 ou 2	4,4	8,9	13,7
Personnes âgées dépendantes en GIR 3 ou 4	3,9	5,5	9,6
Personnes âgées dépendantes en institution	5,1	11,6	17,3
Personnes âgées dépendantes hors institution	3,5	4,2	7,9
dont personnes âgées dépendantes vivant seules	8,8	5,1	14,4

Sources : Insee, Enquête HID 1998 - 1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

La hausse de la population âgée dépendante n'est pas homogène selon l'âge. Les moins de 75 ans et les plus de 75 ans connaissent des évolutions différentes. Entre 2005 et 2010, la population dépendante âgée de moins de 75 ans baisserait alors que celle des 75 ans et plus augmenterait. Sur les cinq années suivantes, les deux évolutions se rejoindraient à la hausse ; la croissance serait cependant moins marquée pour les moins de 75 ans.

De même, des écarts apparaîtraient entre les hommes et les femmes selon les tranches d'âge et la période. Sur la période 2005-2010, pour les 75 ans et plus, la hausse du nombre des hommes dépendants serait plus importante que celle des femmes. Pour les moins de 75 ans, la diminution serait plus faible chez les hommes que chez les femmes. Sur la période 2010-2015, la hausse masculine serait le double de celle des femmes pour les moins de 75 ans alors que la croissance pour les 75 ans et plus serait plus forte pour les femmes.

La hausse serait plus marquée pour les personnes vivant avec une dépendance élevée. Dans un contexte de hausse importante de la population dépendante très âgée, la population dépendante en institution augmenterait de + 17,3 % entre 2005 et 2015.

La population âgée potentiellement dépendante de l'Indre en 2015

L'Indre vers une féminisation de sa population potentiellement dépendante

Population âgée dépendante	Part en 2005	Part en 2010	Part en 2015
Personnes âgées dépendantes de 60 à 74 ans	19,3	17,4	17,0
Personnes âgées dépendantes de 75 ans ou plus	80,7	82,6	83,0
Femmes dépendantes de plus de 60 ans	67,1	67,1	67,3
Femmes dépendantes âgées de moins de 75 ans	9,9	8,9	8,5
Femmes dépendantes âgées de 75 ans ou plus	57,1	58,2	58,8
Hommes dépendants de plus de 60 ans	33,0	33,0	32,7
Hommes dépendants âgés de moins de 75 ans	9,3	8,5	8,5
Hommes dépendants âgés de 75 ans ou plus	23,7	24,5	24,2

Sources : Insee, Enquête HID 1998 - 1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

Comme dans la région et en France métropolitaine, la population âgée dépendante de l'Indre vieillirait. Toutefois, l'écart se creuserait entre la métropole et l'Indre. En effet, la part des 75 ans et plus dans la population âgée dépendante augmenterait plus vite dans l'Indre qu'au niveau de la métropole. Ainsi, en 2015, cette proportion atteindrait 83 % dans l'Indre et 79 % en métropole.

L'évolution la plus notable serait la hausse en 2015 dans l'Indre de la part des femmes parmi les personnes âgées dépendantes.

Aussi bien en France métropolitaine que dans la région Centre, la tendance serait à une moindre féminisation de la population âgée dépendante. Les générations de la première guerre mondiale pour laquelle la part des femmes est la plus importante laissent la place à des générations plus équilibrées. Et, bien que l'écart d'espérance de vie entre les deux sexes se maintienne, les hommes sont de plus en plus nombreux dans les tranches d'âges

élevées. Dans l'Indre, plus des deux tiers des nouveaux arrivants de 75 ans et plus seraient des femmes, ceci étant dû à une structure de la population actuelle plus féminine entre 65 et 70 ans.

Une dépendance potentielle de plus en plus importante

Population âgée dépendante	Part en 2005	Part en 2010	Part en 2015
Personnes âgées dépendantes en GIR 1 ou 2	42,2	42,3	43,1
Personnes âgées dépendantes en GIR 3 ou 4	57,9	57,8	57,0

Sources : Insee, Enquête HID 1998 - 1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

Population âgée dépendante de plus de 75 ans	Part en 2005	Part en 2010	Part en 2015
Personnes dépendantes âgées de plus de 75 ans en GIR 1 ou 2	44,0	44,1	44,9
Personnes dépendantes âgées de plus de 75 ans en GIR 3 ou 4	56,0	55,9	55,1

Sources : Insee, Enquête HID 1998 - 1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

La première conséquence du vieillissement de la population âgée potentiellement dépendante est l'augmentation, en part, de la population correspondant à un niveau de dépendance élevé. Cette hausse de presque un point est aussi constatée dans la région Centre et en métropole. Mais, alors que l'Indre et la région Centre connaissent des évolutions similaires, la métropole, qui avait en 2005 un niveau déjà plus faible de dépendance élevé, connaîtrait une hausse moins marquée.

Ainsi la différence entre l'Indre et la métropole se creuserait d'ici 2015.

La proportion de personnes âgées de plus de 75 ans en GIR 1 ou 2 augmenterait, surtout entre 2010 et 2015.

Une stagnation de la part des personnes potentiellement dépendantes isolées

Population âgée dépendante	Part en 2005	Part en 2010	Part en 2015
Personnes âgées dépendantes en institution	36,5	36,9	38,5
Personnes âgées dépendantes vivant seules	15,1	15,8	15,5
Personnes âgées dépendantes non seules hors institution	48,4	47,4	46,1

Sources : Insee, Enquête HID 1998 - 1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

Population âgée dépendante	Part en 2005	Part en 2010	Part en 2015
Personnes âgées dépendantes en institution	36,5	36,9	38,5
Personnes âgées dépendantes vivant seules	15,1	15,8	15,5
Personnes âgées dépendantes non seules hors institution	48,4	47,4	46,1

Sources : Insee, Enquête HID 1998 - 1999, Projection de population Omphale, Recensement 1999

La hausse de la part des personnes potentiellement très dépendantes serait logiquement accompagnée d'une augmentation de la part de personnes âgées potentiellement dépendantes en institution. Entre 2005 et 2015, cette part croîtrait de 2 points. L'Indre, avec 38,5 % en 2015, resterait en dessous du niveau régional (40 %). La proportion de personnes isolées et dépendantes resterait relativement stable entre 2005 et 2015.

Au-delà de 75 ans, la part de personnes âgées dépendantes vivant en institution augmenterait après 2010 pour dépasser en 2015 la proportion de personnes dépendantes vivant avec d'autres personnes.

Annexes

Glossaire

Personne âgée

Personne de 60 ans et plus.

Dépendance

La dépendance est définie comme le besoin d'aide pour accomplir les actes essentiels de la vie quotidienne ou le besoin d'une surveillance régulière. Elle est mesurée ici à partir de l'outil AGGIR, grille nationale d'évaluation de la perte d'autonomie chez les personnes âgées de 60 ans et plus, qui sert également de critère pour l'attribution de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). Cette grille permet aux experts médico-sociaux de mesurer le degré de dépendance en se fondant sur les activités que les personnes peuvent effectuer seules. Selon leur niveau de dépendance, elles sont classées en six groupes iso-ressources (GIR). Sont qualifiées de dépendantes les personnes des GIR 1 à 4 décrits ci-dessous, les personnes des GIR 5 et 6 étant très peu ou pas dépendantes.

- GIR 1 : groupe de personnes confinées au lit ou au fauteuil et ayant perdu leur autonomie mentale, corporelle, locomotrice et sociale, nécessitant une présence indispensable et continue d'intervenants.
- GIR 2 : d'une part, groupe des personnes confinées au lit ou au fauteuil dont les fonctions mentales ne sont pas totalement altérées et qui nécessitent une prise en charge pour la plupart des activités de la vie courante ; d'autre part, groupe de celles dont les fonctions mentales sont altérées mais qui ont conservé leurs capacités motrices (le déplacement à l'intérieur du logement est possible mais la toilette et l'habillage nécessitent une assistance).
- GIR 3 : groupe de personnes ayant conservé leur autonomie mentale, partiellement leur autonomie locomotrice, mais qui nécessitent quotidiennement et plusieurs fois par jour des aides pour leur autonomie corporelle. Ainsi, la toilette et l'habillage ne sont pas faits (ou partiellement) seuls. De plus, l'hygiène de l'élimination nécessite l'aide d'une tierce personne.
- GIR 4 : groupe de personnes qui n'assument pas seules leur transfert mais qui, une fois levées, peuvent se déplacer à l'intérieur du logement. Elles doivent être aidées pour la toilette et l'habillage. La plupart s'alimentent seules. Ce groupe comprend aussi celles qui ne connaissent pas de problèmes locomoteurs mais qui ont besoin d'aide pour les activités corporelles et les repas.

Taux de prévalence à la dépendance

Ce taux exprime le risque pour une personne d'un âge et d'un sexe donnés d'être dépendante au sens précisé ci dessus.

Méthodologie des projections de population

La projection s'effectue en deux temps :

- le choix des hypothèses de fécondité, de mortalité et de migrations ;
- un calage au niveau régional sur les estimations au 1^{er} janvier 2004 issues des enquêtes annuelles de recensement de la population 2004 et 2005.

- **Les hypothèses retenues pour la projection de population sont les suivantes :**

Ce travail se base sur des projections et non des estimations de population. Les projections s'appuient sur des hypothèses de fécondité, de mortalité et de migrations. Seules les deux dernières hypothèses sont déterminantes dans ce rapport. La fécondité jouant sur le nombre de naissances entre 2000 et 2015 ne modifie en rien les tranches d'âges concernées par cette étude : les 60 ans et plus. En effet, les plus jeunes d'entre eux en 2015 avaient 44 ans en 1999. Les générations concernées par l'hypothèse de fécondité ne rentreront dans notre thématique qu'à partir de 2060 soit 45 ans après l'horizon de l'étude.

L'hypothèse de mortalité utilisée pour la projection étudiée part du constat fait en 1999 auquel on applique une tendance nationale d'évolution des quotients de mortalité. Le constat de 1999 est fait au niveau du département. Ainsi, on conserve les spécificités locales en matière de mode de vie, d'écart d'espérance de vie entre femmes et hommes.

La tendance nationale utilisée a été vérifiée en moyenne de 2000 à 2004, le modèle utilisé ne pouvant prévoir des événements exceptionnels comme la hausse des décès due à la canicule de 2003 et la baisse qui s'en est suivie en 2004.

L'hypothèse migratoire pour la région est le maintien des flux observés entre 1990 et 2005. Pour le département, la période est plus courte : 1999 à 2005. Un regard particulier est posé sur les tranches d'âge les plus mobiles : les étudiants et les jeunes actifs. De plus, on considère qu'à partir de 85 ans les personnes restent dans la même zone (ici le département).

En résumé :

Une fécondité stable par rapport à 2005.

Une mortalité suivant la tendance à la baisse estimée au niveau national.

Une migration stable à partir de 2005.

Grâce à ces hypothèses, on peut fixer les quotients de fécondité (la probabilité d'avoir un enfant pour une femme à un âge donné), les quotients de mortalité (le risque de mourir pour une personne d'un sexe et d'un âge donnés) et les quotients migratoires (la probabilité d'arriver moins celle de partir de la zone d'étude pour une personne d'un sexe et d'un âge donnés). Ces quotients sont alors appliqués à la population de la zone d'étude de l'année t pour obtenir la population de l'année $t+1$. En répétant cette opération à partir de la population de 1999 on projette la population jusqu'en 2015.

- **Les autres scénarios existants**

Pour la fécondité, le scénario « **fécondité haute** » fait converger l'indice conjoncturel de fécondité vers une valeur cible en 2010 qui correspond à l'indice de la zone en 2005 augmenté de 0,2. Cette valeur est ensuite maintenue constante jusqu'en 2015.

Pour le scénario « **fécondité basse** », construit selon le même principe, c'est la valeur de l'indice conjoncturel de la zone moins 0,2 qui sert de cible en 2010.

Pour les migrations, le scénario « **migration haute** » consiste à augmenter les quotients de solde migratoire du scénario central de 0,001, soit un migrant pour 1 000 habitants, en se calant sur un solde migratoire qui atteindrait 150 000 migrants en 2010 en France métropolitaine et resterait stable ensuite. Dans le scénario « **migration basse** », les quotients de solde migratoire sont diminués de 0,001, ce qui équivaut à un migrant de moins pour 1 000 habitants. La projection est calée sur un solde migratoire métropolitain qui atteindrait 50 000 migrants en 2010, puis serait stable jusqu'en 2015.

- **Le calage et son utilité**

Le calage permet de prendre en compte les résultats les plus récents des estimations de population départementales au 1^{er} janvier 2004 issues de sources administratives et du nouveau recensement. Afin de conserver les spécificités de la zone en matière de répartition par sexe et âge, il est réalisé par homothétie sur la pyramide des âges (pour chaque tranche d'âge, la population varie du même pourcentage).

Passage d'une projection de population à une projection de population dépendante

Le passage d'une projection de population à une projection de population dépendante se fait par les taux de prévalence à la dépendance. Ces taux sont calculés à partir de l'enquête Handicaps Incapacités et Dépendance 1998-1999 au niveau national. Puis l'Insee et le Ministère de la Santé ont mis en place un modèle d'estimation des taux de prévalence au niveau départemental en s'appuyant sur les quotients de mortalité. L'hypothèse sous jacente à ce modèle est que le quotient de mortalité reflète une variable inobservée correspondant à l'état de santé ; c'est cette variable qui est considérée pour évaluer les risques de dépendance.